

## **Quelques traits de la carrière de Jacques Diouf :**

Jacques Diouf était né à Saint-Louis du Sénégal le 1<sup>er</sup> août 1938. Il est décédé le 17 août 2019 à Paris des suites d'une longue maladie.

Il intègre l'école nationale supérieure d'agriculture de Grignon en 1959 (La promotion de Jacques Lefort) puis l'ESAAT (toujours avec Jacques Lefort).

A son retour au Sénégal, il participe aux réunions de préparation des premiers plans de développement (nos premières rencontres) où il se fait remarquer par les instances gouvernementales.

De 1965 à 1971, il est secrétaire exécutif de l'Adrao à Monrovia.

De 1978 à 1983, il est secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique et technologique du Sénégal (je l'y ai retrouvé lors d'une mission au Sénégal).

En 1983, il est élu député (de Saint-Louis) et tente alors en vain de transférer la direction générale de l'Isra à Saint-Louis.

De 1984 à 1985, il est conseiller au président du CRDI (Centre de recherche pour le développement international) pour l'Afrique de l'Ouest à Dakar.

De 1985 à 1990, il est secrétaire général de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, BCEAO, puis en 1990-1991, conseiller spécial du gouverneur de la Banque.

De 1991 à 1993, il est ambassadeur du Sénégal aux Nations Unies.

Elu en 1993, directeur général de la FAO, il assure trois mandats de six ans, grâce à ses compétences et son habilité politique.

Jacques Diouf était resté fidèle à ses écoles de formations, à Grignon, à laquelle il rendra visite officielle en 1994, à « Nogent » pour son centenaire (ma dernière rencontre physique avec lui).

A ses obsèques, le Président du Sénégal s'est fait représenter. A ma connaissance, y assistaient : Djibril Sène, Robert Sagna, Djibril Aw et les responsables cités dans l'oraison funèbre qui suit du ministre de l'agriculture et de l'équipement rural du Sénégal, Moussa Baldé.

René Tourte

Oraison funèbre prononcée par Monsieur BALDÉ, ministre de l'Agriculture, le 24 août 2019, à la levée du corps de Jacques DIOUF, ancien directeur général de la FAO

En ce jour de tristesse et de douleur, je voudrais, au nom de Son Excellence Monsieur Macky SALL, Président de la République du Sénégal, partager cette peine que nous ressentons tous, avec la famille, les amis, les proches, les collaborateurs, et tous ceux qui à travers le monde ont connu et aimé Jacques Diouf. Partager

Au-delà du Sénégal, Jacques Diouf était une grande et belle figure de l'Afrique et du monde. Une personnalité lumineuse qui, par ses combats, a marqué plusieurs générations. Un diplomate humaniste et audacieux qui a su forger le respect et la considération tout le long de sa riche et exceptionnelle carrière, au point que pour lui rendre hommage, la FAO décerne tous les deux ans le « Prix Jacques Diouf » à des personnes ou à des institutions nationales ou régionales qui ont apporté une contribution notable à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans le monde.

Pour sa part, le Président Macky Sall a pu, durant son premier mandat, apprécier le professionnalisme et le patriotisme de ce digne fils du Sénégal, à travers ses conseils avisés.

Partout où il est passé, Jacques Diouf a su apporter des réformes courageuses, mais porteuses d'espoir et de progrès humain.

Il fut un intellectuel brillant, ayant inventé des concepts et citations à l'occasion de ces communications tant prisées.

Jacques Diouf avait une seule ambition, servir l'intérêt général et au-delà du Sénégal, au-delà de l'Afrique, l'intérêt général de toute l'humanité.

Voilà pourquoi, très tôt, à l'âge de 27 ans, il a entrepris une carrière internationale, d'abord, comme Secrétaire Exécutif du Conseil africain de l'arachide à Lagos au Nigeria.

L'Agronome entama ainsi une carrière dans la diplomatie et y restera jusqu'à son dernier souffle, plus d'un demi-siècle après.

Parmi ses différentes responsabilités, il a été Secrétaire Exécutif de l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest à Monrovia au Liberia, Secrétaire d'État à la Recherche Scientifique sous la présidence de Léopold Sédar Senghor, Député à l'Assemblée nationale, Secrétaire Général de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Ambassadeur à la Mission permanente du Sénégal aux Nations Unies à New York, Directeur Général de la FAO, Conseiller de plusieurs Chefs d'État et Présidents, et j'en passe.

Ces opportunités que lui offraient la vie lui ont permis, à chaque fois, d'affirmer avec courage ses convictions sur l'importance du développement de l'Afrique pour une stabilité mondiale, sur la nécessité de la réforme du secteur agricole pour combattre la faim en Afrique et dans le monde, mais surtout, sa foi profonde dans le dialogue interculturel et la coopération internationale.

Jacques était un militant de la construction d'un monde plus juste et ne reculait pas devant les contraintes.

Au contraire, il s'érigait en inventeur de solutions à mesure d'éclairer l'humanité, d'éradiquer la faim dans le monde, de renforcer la solidarité entre les peuples, de lutter contre l'injustice sous toutes ses formes.

Pendant ses dernières années de vie, Jacques Diouf dispensait encore sa pertinente vision de la nécessité de soutenir davantage la petite exploitation familiale pour aller vers une révolution verte qui permettrait de nourrir une population mondiale croissante tout en préservant les ressources naturelles et l'environnement.

Vous avez ainsi marqué d'une empreinte indélébile votre époque.

Par ma voix, je voudrais présenter les condoléances attristées de Son Excellence Monsieur Macky Sall, Président de la République et les condoléances de tout le Gouvernement à la famille éplorée, à Madame Diouf, aux enfants, aux amis, aux proches, aux collaborateurs.

Puisse LE Seigneur, dans Son Infinie Miséricorde vous Accueillir, cher Jacques, dans son Paradis.